

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 14 (1927)
Heft: 5

Rubrik: Technische Mitteilungen : Mechanisierung und Typisierung des Serienbaues III

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DAS WERK

TECHNISCHE MITTEILUNGEN

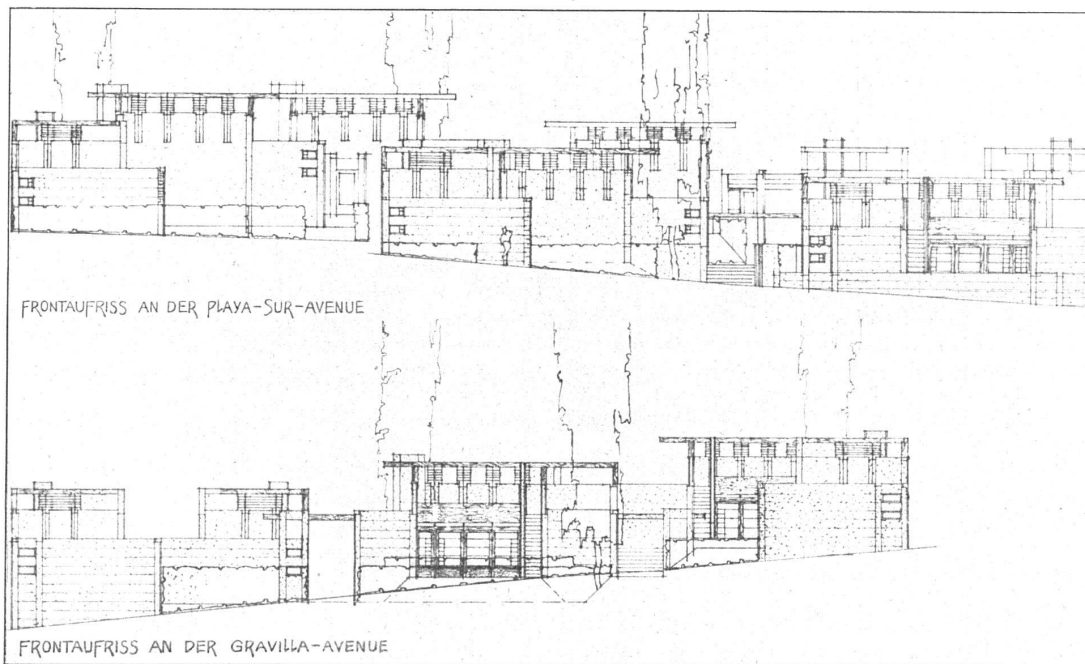
FÜNFTES HEFT - MAI 1927 - NACHDRUCK VERBOTEN

MECHANISIERUNG UND TYPISIERUNG DES SERIENBAUES III

Wir entnehmen auch den nachfolgenden Aufsatz dem vorzüglichen Buche „Wie baut Amerika?“ von *Richard Neutra*. Der Verlag Julius Hoffmann in Stuttgart hat uns Text und Abbildungen freundlich zur Verfügung gestellt.

Alle vorkommenden Türen sind 2,00 m hoch, nur die Schiebetüren der Livingroomwand sind 50 cm höher. Verglasung in leichtem Redwoodrahmenwerk. Holzquerschnitt $2\frac{1}{2} \times 514$ cm. Die Hauptteilungssprossen liegen wagrecht und in Höhenabständen wie die früher beschriebenen Betongussfugen. Die Fenster schliessen sich dieser Einteilung eng an. Das grösste ist das Schlaf-

starken Redwoodbrettern getischlert. Ihre Beziehung zum Raum und zu der auch im Innern erscheinenden strukturellen Schichtung der Betonwände ist gewahrt. Im Wohnraum gibt es nahe dem Kamin ein Ruhebett (35 cm Oberkante der Polsterung, nur 59 cm Oberkante der Hinterlehne) und ein Büchereschränken von drei Schichtenhöhen, also 1,20 m. Das Schlafzimmer enthält ausser



Aufriss der Hausgerippe.

zimmerdoppelfenster mit 1,20 m Breite und 1,67 m Höhe. Das kleinste, verwendet für das Badezimmer, den Frühstückstisch usw., hat die Standardhöhe der Schalungsschicht und mit Abweichungen eine Breite von 60 cm. Die Fenster und Türstöcke sind sämtliche vor dem Betonguss getischlert und werden durch den Guss fest in die entstehende Wand einbezogen.

Die in den Häusern vorhandenen Möbel sind aus 2 cm

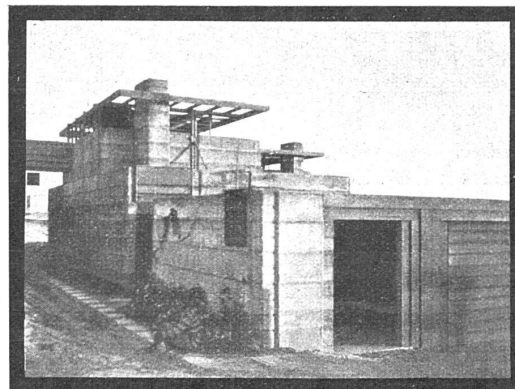
dem weiten Doppelbett, in die Fensterecke eingebaut, ein zusammengesetztes Möbel, das Schubkästen und offene Fächer, einen Spiegel und einen hinter einer Mattscheibe eingearbeiteten Beleuchtungskörper umfasst. Ein ähnlicher zusammengesetzter Schrank befindet sich neben den nötigen Installationsgegenständen im Badezimmer. In der Küche ist die Umlauflüftung des Speiseschranks zu erwähnen. Lufteinnahme unmittelbar über dem Boden

durch die äussere Betonwand, Abluft über Dach. Ein Eisschrank mit Oberkühlung und eigener Abwässerung ist in den allgemeinen Speiseschrank einbezogen und äussert seine kühlende Wirkung nach allen Seiten. Ein Abfallverbrenner gehört zur Kücheneinrichtung. Die Platte des Frühstückstisches lässt sich um ein Zapfenpaar umschlagen. Die so zuoberst gekehrte Seite gibt ein handliches Plättbrett ab.

Eine zentrale Heizung versorgt die Siedelung mit Warmwasser.

Die Kosten der ganzen Häusergruppe waren nicht höhere, als die an jenem Ort übliche Holzkonstruktion erfordert hätte.

Die erreichte Ausdruckskraft und Ansehnlichkeit ist durch eine Fassung bedingt, die Einzelgrundriss — Gruppierung von hohem Nutzwert, Konstruktion und örtliche Wirtschaftlichkeit — einheitlich und ungeteilt umfasst.



Blick von der Alley auf Haus 6

LA NORMALISATION DANS LE BATIMENT

La question de la rationalisation s'est étendue actuellement à toutes les branches de l'activité humaine. On entend par rationalisation l'emploi de méthodes et de procédés destinés à réaliser la plus grande économie de travail, de matières et de temps.

L'architecte devra donc chercher à se familiariser aussi avec tous ces problèmes dans leur application à la construction du bâtiment; notamment avec ceux de la normalisation et de la typisation. L'importance de ces deux facteurs d'économisation dans le coût du bâtiment est unanimement reconnue, car ils facilitent l'industrialisation de la construction et de ce fait tendent à réaliser la plus grande économie dans les dépenses.

L'architecte ne peut être indifférent à ce mouvement. Par conséquent, il reste à savoir comment il pourra, tout en conservant intégralement son rôle de créateur, d'artiste, etc., tenir compte dans la plus large mesure des nécessités économiques dans la conception de l'ensemble, de l'extérieur et de l'intérieur d'une bâtisse.

Il existe encore auprès de bien des hommes du métier des divergences d'opinion au sujet des possibilités de réaliser des économies dans la construction d'une maison et notamment en ce qui concerne leur importance. Il est vrai que bien des procédés, actuellement connus, n'ont pas encore une mise au point convenant à tous les intéressés; il faudra donc chercher à les perfectionner et à mettre en pratique les moyens et méthodes de construction les plus rationnelles et les mieux éprouvées.

A titre schématique et de principe les travaux de rationalisation devront s'orienter vers les trois directions suivantes:

1° Rationalisation du travail intellectuel de toutes les personnes directement ou indirectement occupées à la construction, par la normalisation des matériaux et des différentes parties de la construction, des plans, des calculs de prix, des listes de matériaux, des décomptes et des plans de financement. La normalisation doit réaliser une économie du travail intellectuel improductif des

architectes, des entrepreneurs, etc., en un mot de toutes les activités occupées à la construction d'une bâtisse.

2° Rationalisation des installations techniques et commerciales des entreprises de construction et des entreprises de matériaux de construction en tenant compte de la normalisation de ces différentes parties et de certains détails d'un bâtiment. Elle aura pour effet, une réduction sensible de tous les travaux de dessin, d'écritures et de calculs, une augmentation du travail des machines dans les entreprises et sur les chantiers, par conséquent une réduction de la main d'œuvre.

3° Rationalisation de l'emploi de matériaux de construction et de produits semi-ouvrés. Amélioration des méthodes de travail et de construction sur le chantier ainsi que des méthodes d'exploitation et de la durée du temps de construction.

Pour ce qui concerne la rationalisation du travail intellectuel, il y a lieu de faire remarquer qu'il est souvent nécessaire d'élaborer et de présenter des quantités innombrables de plans, de propositions, de variantes, etc. demandant pour des calculs, des écritures et des tractations, une somme très importante de travail intellectuel absolument improductif et ne servant la plupart du temps à rien, sinon qu'à satisfaire aux exigences des fonctionnaires publics et à remplir de nombreuses et souvent bien inutiles formalités. Ainsi beaucoup de travail improductif des architectes, des entrepreneurs, des pouvoirs publics, etc., pourrait être éliminé et toutes ces énergies se concentreraient davantage sur le travail technique proprement productif de la construction.

Dans bien des domaines la rationalisation du travail intellectuel est très avancée et a déjà produit des résultats fort appréciables.

L'industrie du bâtiment n'y a pris jusqu'ici qu'un intérêt médiocre et cependant les méthodes nouvelles trouveraient là un champ d'activité des plus indiqués. Tout le monde s'intéresse à la construction, vu que tout le monde a besoin de se loger, le logement constituant,